

perçait dans le contentement général du dessert, quand, soudain, une figure de Méduse, une tête de Banquo apparaît et amène à l'instant le pôle Nord dans la salle du banquet. Le thermomètre de la gaité se congèle de suite, et le messenger de la discipline leur apprend, en quelques mots bien dits, qu'il leur faut entrer à l'Ecole,

Finis de rire, voilà le tintoin qui va commencer.

L'hôtel se vide en un clin d'œil, et une longue file de futurs officiers, que guide le messenger fatal, se dirige vers le quartier.



A la grille, quelques camarades pressés, déjà là depuis quelques jours, les dévisagent avec la supériorité d'hommes qui ont pris pied dans la place.

Et, ils défilent, silencieux, dans la cour, où ils attendent qu'on décide de leur sort.

Chez le trésorier, chacun reçoit son matricule, une serviette, un rond et un couvert.

Puis ils entrent aux dortoirs. Sixante lits, correctement alignés, leur apprennent qu'ils sont dans une chambre de troupe. Certains crochets leur disent que c'est une ancienne caserne de cavalerie, comme dans la cour, ils avaient vu que les bâtiments latéraux étaient des écuries. Dans les écuries, les études; dans les écuries, l'amphithéâtre; dans les écuries, les bureaux: dans les écuries, le réfectoire; dans les écuries, tout: les écuries *for ever*.



Ah! vous, nos jeunes camarades! enfants gâtés de la fortune, vous êtes douillettement logés, choyés et dorlotés dans de magnifiques bâtiments! Nous, vos anciens, nous avons deux casernes, distantes de plusieurs centaines de mètres. C'était beau, le matin, le jour, le soir, à chaque instant, de voir passer au pas gymnastique, la malheureuse compagnie qui habitait les *Bénédictins*. Chaque élève portait sur le bras la tenue des divers exercices, la veste de gymnase, le pantalon de cheval, la tunique de sortie. Et ce qu'il y avait de mieux, c'était le pas gymnastique. Dix fois par jour, on voyait la 3ème compagnie faire 500 mètres au pas de course. Aussi, cette compagnie savait courir à la fin de l'année.

